

Médiathèque Valais St-Maurice

Mardi 21 octobre

12.30-13.30



Daniel de Roulet

«J'écris chaque matin par plaisir, pour éviter d'être triste, pour être sûr de n'avoir pas perdu ma journée. C'est une manière de retrouver un accord entre la rumeur du monde et soi».

Ecrivain et coureur de fond, voyageur curieux de tout, Daniel de Roulet naît à Genève en 1944. Il passe son enfance et sa jeunesse à Saint-Imier. Après l'obtention de sa maturité à Bienne, il entreprend des études de Lettres et d'architecture à l'Université de Genève. Il devient alors informaticien dans les réseaux de télécommunications. Il travaille également dans des centrales nucléaires.

Dès 1997, il se consacre entièrement à l'écriture et publie romans, essais, chroniques, salués par la critique et récompensés par de nombreux prix littéraires.

Un dimanche à la montagne (2006)

Daniel de Roulet raconte un épisode célèbre de sa biographie : comment, en 1975, avec sa compagne, sur les hauteurs de Gstaad, il incendie le chalet du magnat de la presse allemande de l'après-guerre, Axel César Springer. Trente ans après, celui qui a mis le feu à ce chalet raconte le pourquoi de son acte criminel :

« J'essaie de lui faire comprendre que nous nous étions trompés de cible, que ce type n'était pas le nazi que nous imaginions. Que notre action en quelque sorte n'a servi à rien. Elle ne me suit pas :

-Comment ? Je croyais que c'était pour moi.

-Non, c'était pour une cause.

-D'abord pour moi. Pour nous, si tu veux.

-Tu vois ça comme ça ?

-Après ma mort, tu publieras notre histoire. Tu auras le courage ? »

Ses romans constituent un cycle : La **Simulation Humaine** qui compte 297 chapitres en dix tomes. Elle retrace la vie de deux familles, l'une japonaise, l'autre européenne, prises dans l'aventure du nucléaire d'Hiroshima à Fukushima, explorant ainsi 75 ans d'histoire nucléaire entre le Japon, l'Ukraine et les Etats-Unis.

1. **Kamikaze Mozart** se passe de 1938 à 1969 entre Los Alamos et Nagasaki
2. **Fusions** se passe de 1968 à 1988 principalement à Londres
3. **Gris-bleu** se passe en 1990 dans un tour du monde en allant vers l'est
4. **Virtuellement vôtre** se passe en 1992 à Harlem
5. **La ligne bleue** se passe en 1994 au marathon de New York
6. **Bleu siècle** se passe en 1996 dans un tour du monde vers l'ouest
7. **Davos terminus** se passe le 4 février 2002 à Davos (feuilleton internet)
8. **L'homme qui tombe** se passe en juillet 2004 à l'aéroport de Roissy
9. **Le silence des abeilles** se passe en Suisse et aux Etats-Unis en 2006
10. **Le démantèlement du cœur** se passe entre la France et Fukushima de 2011 à 2013

Kamikaze Mozart, (2007)

Nous sommes en 1942, entre le Japon et les Etats-Unis. **Fumika**, jeune pianiste, grande interprète de Mozart qui commence une carrière de concertiste au Conservatoire de Berkeley. On a fiancé Fumika à **Tetsuo Tsutsui**, pilote de l'armée japonaise engagée pour sa Majesté l'Empereur dans la guerre contre les Etats-Unis. Mais Fumika aime **Wolfgang**, violoniste mais qui choisit d'entreprendre une carrière de physicien, au côté du Professeur Oppenheimer et va être un acteur important des nombreux épisodes de la construction de la bombe atomique, qui devait mettre fin à toutes les guerres.

« J'étais de ceux qui croyaient que la bombe atomique mettrait fin à la guerre. J'ai travaillé à la bombe allemande, tandis que toi, Flûte, tu collaborais à celle de Los Alamos en y envoyant tes meilleurs assistants. Tu m'as dit par la suite que mon invitation à Zurich était un traquenard, et que je devais être kidnappé ce jour-là par les services secrets américains. Mais quand tu as appris que ce ne serait pas un enlèvement mais un assassinat, tu t'es arrangé pour me laisser retourner sain et sauf dans ma patrie. Flûte, ce geste me prouve qu'au-delà des vicissitudes de l'histoire, il y a quelque chose de plus grand qui nous unit. Je l'appelle la science. Maintenant que tu n'es plus, je suis venu te dire merci. Et adieu. » Il quitte bientôt Berkeley pour Chicago, ignorant le triste destin de Fumika.

En effet, un jeudi d'avril 1942...

Fusions, (2012)

Roman qui se déroule de 1968 à 1988, à Londres principalement. 54 chapitres qui font écho aux 54 étages d'une tour londonienne baptisée «Fusions», dans laquelle les cadres de BigE et 3N, spécialisées dans le traitement des déchets nucléaires, vont restructurer leurs entreprises. Des deux côtés, des têtes vont tomber et des licenciements sont programmés. Le bâtiment, par les bureaux qu'il abrite, est un écrin du capitalisme mondial. Elle est l'œuvre de Max vom Pokk, un architecte suisse. Personnages principaux dans cette affaire *Wolfie Steinamhirsch*, en fin de carrière, *Shizuko* née à Nagasaki, enfant de la bombe, *Marthe* née à Téhéran et qui a épousé un fils vom Pokk.

Les ambitions de l'auteur : d'abord saisir dans ses contradictions une période qui va de la découverte de l'atome à la fin de la guerre froide ; mais aussi poser l'interrogation fondamentale sur les sciences et les techniques de notre temps.

« « Mon nom est Tom B. et je témoigne devant cette sous-commission des Nations unies à Vienne sans avoir été sollicité simple fermier. J'habite la région de Hanford. Nous sommes appelés les sous-le-vent, parce que nous vivons tout près des centrales nucléaires et avons été irradiés. Je suis né en 1946 avec plusieurs infirmités de naissance, la colonne vertébrale tordue, le corps tordu, les doigts tordus, comme tout le reste de mon squelette. Et à dix-huit ans, j'ai appris qu'en outre j'étais stérile. J'ai grandi dans la ferme familiale qui longe le périmètre nucléaire de Hanford où notre gouvernement a produit du plutonium pendant quarante ans pour ses bombes atomiques. Au cours de cette fabrication, notre gouvernement a aussi produit un gaz radioactif qui a été relâché régulièrement dans l'atmosphère. Les exploitants ne savaient que faire de ce matériel radioactif. »

Le Démantèlement du cœur (2014)

Est le dixième et dernier volume de 'La Simulation humaine', épopée du nucléaire qui va d'Hiroshima à Fukushima, du triomphe de la science à la mise en cause de sa démesure et présente le destin de deux familles : les Franco-Suisses von Pokk et les Japonais Tsutsui.

Chant d'adieu de Max vom Pokk et Shizuko Tsutsui, les deux protagonistes-clés de cette aventure qui couvre près de sept décennies, depuis Noël 1938, avec la découverte par Lise Meitner de l'énergie dégagée par la fission nucléaire, jusqu'au jour de 2013 où meurt, victime de son irradiation à Fukushima, en mars 2011, leur fils Mirafiori.

Le Démantèlement du cœur évoque les conséquences de la folie nucléaire à travers 4 démantèlements : celui de la centrale française de Superphoenix que surveille Shizuko Tsutsui, survivante de Nagasaki employée par l'Agence Internationale de surveillance du nucléaire ; celui de la centrale de Fukushima, endommagée par le tremblement de terre et le tsunami de mars 2011 ; celui de la tour amiantée Fusion à Londres qu'a construite l'architecte Max von Pokk ; celui enfin d'un vieil amour entre Max et Shizuko et d'une famille entière décimée par la tristesse et la mort.

Max vom Pokk, architecte newyorkais qui devrait procéder à la destruction d'une tour qu'il a conçue à Londres, truffée d'amiante, revient en France où il a rendez-vous avec son amie d'il y a quarante ans, Shizuko Tsutsui. Celle-ci, privée de l'usage de ses jambes depuis sa naissance à Nagasaki le jour de la bombe, est chargée de surveiller le démantèlement d'un surgénérateur nucléaire au bord du Rhône, à Malville. Leur fils, Mirafiori est salarié dans la centrale de Fukushima. Le 11 mars 2011, Max a donc rendez-vous avec Shizuko.

Mais ce jour-là, à Fukushima, un tremblement de terre ravage la centrale dans laquelle Mirafiori, le fils de Max et Shizuko, travaille comme intérimaire. Cette catastrophe bouleverse les retrouvailles amoureuses et va modifier le destin des trois personnages

Geneviève Erard